

Pour ceux qu'intéresse la chose : l'arrêt de la Cour d'appel fut publié dans le « Courrier » du 8. 6. 1864.

On peut admettre que l'issue du procès, qui coûta beaucoup d'argent à Jules Metz, le dégouta du journalisme.

Le fait est qu'en février 1865 il céda le journal et l'imprimerie à Théophile Schroell, qui avait collaboré pendant bien des années avec lui au « Courrier ».

Jules Metz montra aussi quelque intérêt pour la vie de la Cité au sein du Conseil communal dont il fit partie de 1862 à 1865. (9)

Les adversaires de Jules Metz lui ont souvent reproché une véhémence farouche; notons toutefois que celle-ci pouvait fort bien cadrer avec la politesse qui présidait à ses interventions au Conseil communal et dont une est même citée comme modèle du genre ! (10)

Dans la question de la translation des foires mensuelles (v. P. Hastert et A. Funck au fasc. XI), qui fut portée devant la Chambre, Jules Metz sut tourner la difficulté : ses sentiments d'équité de conseiller communal se trouvaient opposés à ce que le député-homme de droit ne pouvait ignorer, la procédure. Aussi lors du vote (début 1864), où l'unanimité des membres de la Chambre se prononça pour la thèse du gouvernement que nous avons vu être à l'encontre de celle du Conseil communal, Jules Metz s'abstint-il. (11)

Jules Metz siégea à la Chambre jusqu'au 19. 3. 1869; mais déjà depuis 1867 une maladie mentale l'empêchait de prendre part aux travaux et aux séances. (11 bis) Il ne fut pas réélu le 8 juin 1869.

En 1869 on le transporta à Paris pour y recourir aux soins de sommités de l'art de guérir, mais ce fut peine perdue : il mourut le 4. 1. 1870, trop jeune pour avoir pu donner toute la mesure de son talent de journaliste, qui fut appréciable sans avoir été universellement reconnu. En effet, d'aucuns ont prétendu qu'avec l'arrivée de Jules Metz au « Courrier » le niveau du journal baissa d'une façon déplorable (12); d'autres, par contre, le considèrent comme le journaliste le plus capable et le plus combatif que le pays ait jamais possédé (13); enfin, sans juger le polémiste, il en est pour qui Jules Metz était journaliste de valeur. (14)

Il fut inhumé le 7 janvier au caveau de famille du cimetière Notre-Dame.

Le décès de Jules Metz passa presque inaperçu dans les journaux luxembourgeois dont les colonnes — comme celles de la presse universelle — furent bientôt accaparées par les nouvelles entourant la mort violente de Victor Noir, journaliste d'envergure tué d'un coup de pistolet par le prince Pierre Bonaparte.

Seul Théophile Schroell consacra quelques lignes émouvantes au défunt de qui il avait tant apprécié la brillante organisation et les riches aptitudes d'un coeur qui battait d'un feu ardent pour tout ce qui était grand et noble. » (15)